

Villarvolard

Commune de Villarvolard, district de la Gruyère, canton de Fribourg

ISOS
Ortsbilder®

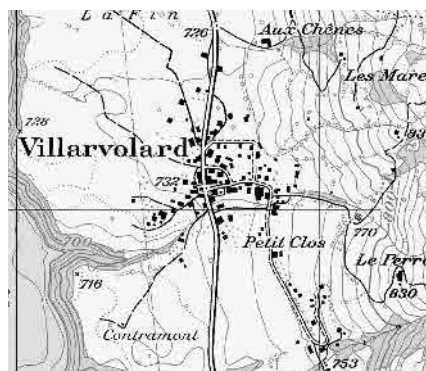


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Village agricole sur une large terrasse au pied des premiers contreforts préalpins. Structure rayonnante complexe de l'entité principale, mettant en contraste un noyau formé de bâtiments agglutinés avec des bras assez relâchés. Eglise dominant sur une place avec fontaine couverte.



Carte Siegfried 1888



Carte Nationale 1998

Village

XX	Qualités de la situation
XX/	Qualités spatiales
XX/	Qualités historico-architecturales

Villarvolard

Commune de Villarvolard, district de la Gruyère, canton de Fribourg



1 Echappée vers l'école



2 Route principale



3 Place publique et fontaine



4



5 Axe transversal



6



7



8 Cure



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2004: 1-16



9



10 Eglise Saint-Sulpice, 1892



11 Auberge du Renard



12



14



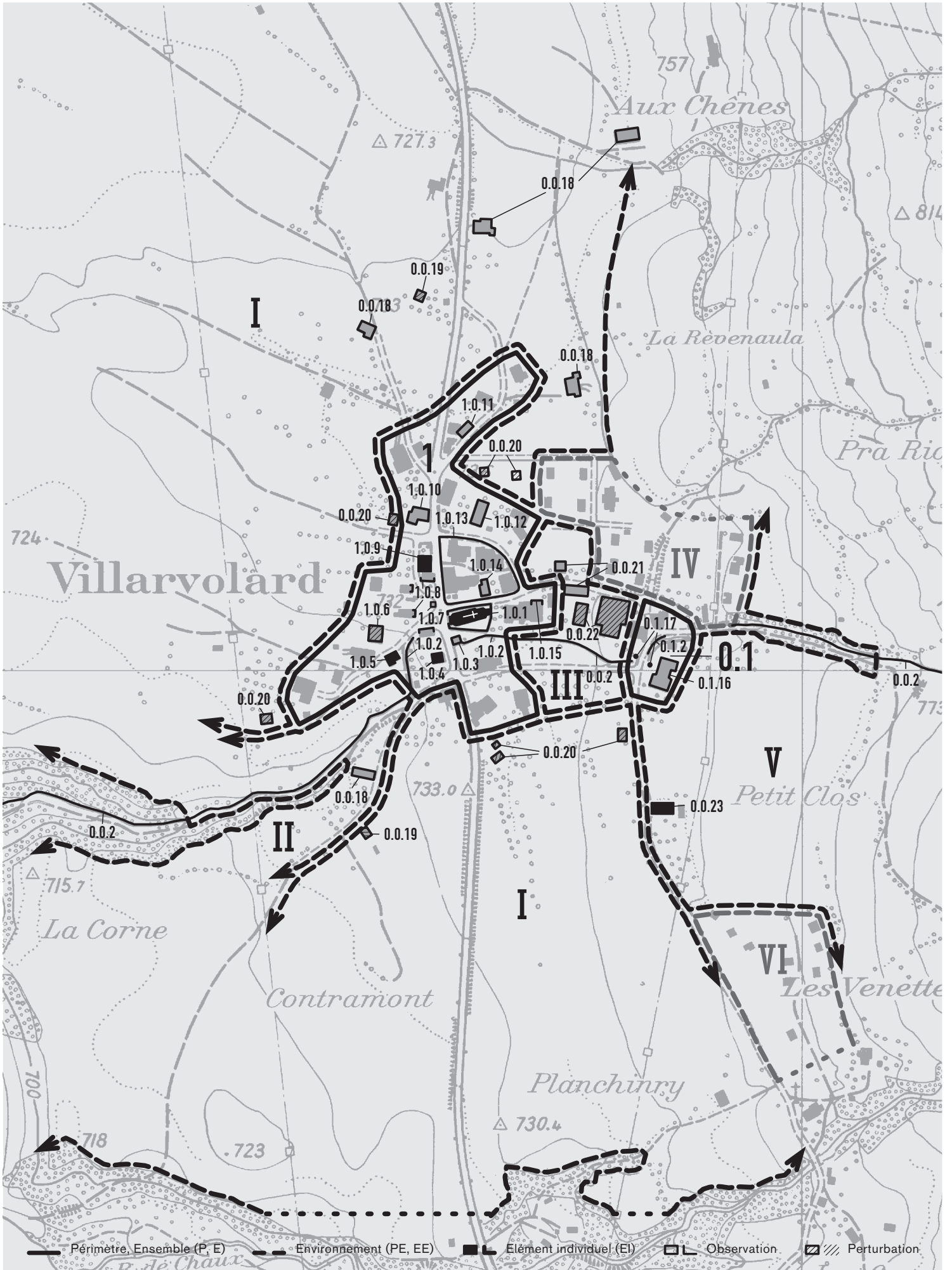
13



15 Groupement à un ancien carrefour



16



— Périmètre, Ensemble (P, E) - - - Environnement (PE, EE) ■ Elément individuel (EI) □ Observation ▣ Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Entité principale de l'agglomération agricole, organisée sur une structure à rues multiples rayonnant autour d'un îlot central	AB	×	×	×	A			1-14
E	0.1	Cellule rurale centrée sur un ancien carrefour, dans l'axe de la rue transversale du périmètre	A	×	/	×	A			15,16
EE	I	Plateau de terrains agricoles dominant le lac artificiel de la Gruyère	a			×	a			
EE	II	Echancrure partiellement boisée se creusant de plus en plus profondément vers le lac	a			×	a			
PE	III	Importante césure articulant les deux composantes de l'agglomération historique, encore en partie couverte de vergers	b			×	a			1,6
PE	IV	Quartier résidentiel groupant des maisons familiales et un immeuble locatif de 5 niveaux sur la frange des tissus anciens, années 1970-80	b			/	b			
EE	V	Coteau de pâturages au pied de la Joux du Perrex, rythmé par de nombreux cordons boisés	a			×	a			
PE	VI	Quartier de «chalets» et d'habitations individuelles à l'écart de l'agglomération historique, années 1970-80	b			/	b			
EI	1.0.1	Eglise paroissiale Saint-Sulpice et cimetière entouré d'un mur, consécration 1760, clocher reconstr. 1892				×	A			4,5,7,10
	1.0.2	Ruisseau partiellement marqué par un cordon boisé (également 0.1.2 et 0.0.2)						o		
	1.0.3	Ancien four banal en pierre, de forme allongée et avec toit à demi-croupes, 17 ^e s.						o		10
EI	1.0.4	Ecole à quatre façades-pignons identiques, sommée d'un clocheton, 1883				×	A			1,3
EI	1.0.5	«Carrée» en bois avec toit pyramidal, déb. 19 ^e s.				×	A			4
	1.0.6	Transf. d'un bâtiment ancien désormais assimilable à une habitation familiale, rupture dégradant une rangée de fermes, années 1990						o		
EI	1.0.7	Fontaine coiffée d'un toit à croupes reposant sur quatre colonnes toscanes en bois, 1828/91				×	A			2,3
	1.0.8	Place publique de plan rectangulaire, délimitée indifféremment par des murs-pignons et des murs-gouttereaux, 18 ^e -19 ^e s.						o		2,3
EI	1.0.9	Opulente «carrée» ess. en bois, avec volets peints et toit Mansart, 1709/77				×	A			12
	1.0.10	Auberge du Renard, 19 ^e s.						o		11
	1.0.11	Laiterie-fromagerie, 19 ^e s.						o		13
	1.0.12	Atelier de mécanique, années 1950-60						o		
	1.0.13	Ilot central subdivisé en quatre groupes de fermes contiguës, 18 ^e s.						o		2,7-9
	1.0.14	Cure en forme de «carrée» en maçonnerie avec toit à quatre pans, 19 ^e s.						o		8
	1.0.15	Pignon transversal d'un logis de ferme en maçonnerie, couvert d'un avant-toit à berceau, 18 ^e s.						o		5
	0.1.16	Imposante ferme se démarquant par un logis transversal en maçonnerie percé de cinq axes de fenêtres rectangulaires et abrité sous un avant-toit à berceau, 18 ^e s.						o		15
	0.1.17	Deux grands tilleuls						o		15,16
	0.0.18	Fermes foraines, 19 ^e -déb. 20 ^e s.						o		
	0.0.19	Habitations individuelles gênant par leur implantation isolée sur le plateau de terrains agricoles, milieu 20 ^e s., années 1970-80						o		
	0.0.20	Habitations familiales et «chalet» mitant le contour des composantes historiques, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.0.21	Ferme transf. et maison à pignon frontal doté d'un avant-toit à berceau, 20 ^e s.						o		

Villarvolard

Commune de Villarvolard, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.22	Etable et atelier de menuiserie désaffecté, gênant par leur présence disgracieuse entre les deux composantes historiques, années 1960–70							o	
EI	0.0.23	Ferme en bois avec logis couvert d'un toit à trois pans, accent dans le paysage, 1832				×	A			

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Mentionné pour la première fois dans le Cartulaire du Chapitre de Notre-Dame de Lausanne, le nom de Villarvolard – qui s'écrivait Villarwalar en 1228 – est composé de villare et de l'anthroponyme germanique Walhard. Un tessou de poterie datant de la fin de l'âge du Bronze montre toutefois que la région avait été habitée bien avant l'époque des invasions. Au Moyen Age, l'agglomération appartenait à la puissante seigneurie de Corbières dont elle suivit la mouvance politique. Le village était déjà le siège d'une paroisse en 1228. L'actuelle église Saint-Sulpice remonte à la fin des années 1750.

Ouverte entre la carte topographique de 1865 et la première édition de la Carte Siegfried de 1888, la route cantonale a brisé l'ancienne perception du site qui se partageait en deux composantes implantées à un double virage du grand chemin Fribourg–Gruyères. Traversant le village au plus droit, la nouvelle voie se faufila dans la structure existante en causant le moins de dommage possible: ainsi seules les extrémités nord et sud du tissu furent touchées par des démolitions. D'autres travaux publics marquèrent le 19^e siècle, comme la construction d'une laiterie-fromagerie et d'une école en 1883, la pose d'un toit sur la fontaine en 1891 et le remplacement de la flèche de l'église en 1892. Curieuse réalisation en pierre dont on a souvent relevé le côté orientalisant, cette dernière se réfère peut-être aux «beaux clochers» érigés dans le Chablais au 15^e siècle.

Au début du 20^e siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse attestait la présence de 205 habitants qui tiraient leurs revenus de l'élevage. La population a connu de grandes fluctuations tout au long du siècle. D'abord croissante, elle régressa jusqu'à diminuer de 24 % dans les années 1960. En 2000, la commune totalisait 215 personnes dont seulement 7 % travaillaient encore dans le secteur primaire. Dès les années 1970, un quartier composé essentiellement de «chalets» (VI) s'est constitué à l'ancienne entrée méridionale du site, donc suffisamment à l'écart de l'agglomération agricole. A l'arrière-plan de cette dernière, des constructions hétéroclites (IV, 0.0.22)

ont progressivement comblé l'espace entre les deux composantes d'origine.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Implantée sur la rive droite du lac artificiel de la Gruyère, l'agglomération se tient sur une terrasse relativement large (I) au premier plan du coteau abrupt et couronné de forêts (V) qui monte vers la Berra. Son bâti historique se hiérarchise en deux entités de tailles différentes, mais clairement étagées sur un affluent de la Sarine. Ce ruisseau (1.0.2, 0.1.2, 0.0.2) et la route cantonale qui lui est perpendiculaire forment les deux principales lignes directrices du site.

La composante principale

Le périmètre villageois à rues multiples (1) affiche un étonnant contraste entre la rigidité de la voie de transit qui lui sert d'ossature principale et la remarquable variété de la structure en étoile d'origine. Au milieu du bâti, le carrefour déterminé par la rue transversale menant à la cellule secondaire frappe par sa vocation publique très affirmée: place (1.0.8) centrée sur une fontaine couverte (1.0.7), église (1.0.1) dressant son clocher-porche en amont du croisement, poste aménagée dans l'ancien four banal (1.0.3) et école accentuée par une porte surmontée d'un fronton néoclassique (1.0.4). Tous en maçonnerie crépie, ces édifices se distinguent nettement des maisons paysannes.

Coupé en deux par la route cantonale, le noyau organisé sur un étroit et dense lacis de ruelles s'est réduit à quatre pâtés de maisons (1.0.13) dont l'enchevêtrement est le signe d'une grande ancienneté: parallèles ou perpendiculaires à la direction générale du relief, les bâtiments se rattachent les uns aux autres par leurs gouttereaux ou leurs pignons. A l'ouest de la voie de passage, un cinquième îlot est occupé par une «carrée» (1.0.9) qui se démarque autant par son implantation isolée que par son expression opulente. Surmontée d'un toit Mansart, cette bâtisse en bois soigneusement ornée de panneaux ponctue la moitié du parcours de la rue principale. Ceint d'un mur, le jardin qui l'accompagne renforce sa position.

A l'extérieur du noyau, les espaces intermédiaires sont investis d'une fonction essentielle. En effet, les jardins potagers, les vergers et les prés donnent toute sa cohérence au tissu plus lâche et diversifié. Au bord de l'échancrure (II) qui s'évase vers le lac, une rue oblique présente une forte unité. Parallèles à la direction du relief, les maisons paysannes sont égrenées avec régularité en aval du chemin: toutes sont reliées à la chaussée par des jardins et des avant-cours de forme triangulaire. Jadis sans issue, le bras passablement organique qui ouvre désormais le bâti au sud se caractérise par l'orientation perpendiculaire aux courbes de niveaux de ses fermes.

Composée de bâtiments généralement antérieurs à 1850, la substance offre une certaine variété, même si les fermes – en nombre majoritaire – et les habitations dissociées sont le plus souvent construites en bois. Percées de baies en série, souvent munies d'une voire deux galeries ajourées ou à balustres plats, elles appartiennent en effet à plusieurs types: longitudinal, à façade pignon ou à logis transversal. Les maisons les plus anciennes se reconnaissent à leur toit en bâtière aplati. Quant aux plus soignées, elles renforcent toutes un endroit-clé de la structure: outre la «carrée» au milieu de la rue principale, il faut mentionner la ferme à l'entrée supérieure du périmètre (1.0.15), qui se signale par un large pignon transversal en maçonnerie, et une «carrée» en bois au départ de la rue oblique (1.0.5), qui se distingue par une toiture débordante.

Le groupement supérieur

Réunissant trois bâtiments du 18^e siècle, la cellule secondaire (0.1) s'est en partie fondue dans les développements du 20^e siècle. Néanmoins, son implantation au carrefour avec le chemin montant aux alpages s'exprime clairement par la répartition des constructions dans les angles du noeud en T. Au sud-est, une ferme d'un type cossu (0.1.16) est précédée d'une cour pavée. Au nord-est et à l'ouest, deux modestes habitations en bois resserrent l'espace de la chaussée en un étroit goulet. L'effet de silhouette de l'ensemble est mis en valeur par deux tilleuls (0.1.17).

Les environnements

L'agglomération est enchâssée dans des pâturages et des prés largement intacts. Des vergers assurent la transition entre le bâti et les terrains agricoles. Seules quelques rares fermes foraines (0.0.18, 0.0.23) animent le paysage, le plus souvent rangées en bordure des anciennes voies d'accès. Le tracé méridional du grand chemin Fribourg-Gruyères est marqué par une double haie vive depuis la cellule secondaire jusqu'au ruisseau de Chaux au sud du site.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Le noyau organisé en îlots (1.0.13) devrait faire l'objet d'une surveillance très attentive: il est l'une des caractéristiques les plus originales du lieu.

Les réédifications faussement vernaculaires et banalisantes (1.0.6) doivent être évitées à tout prix.

Une plus grande attention devrait être apportée aux jardins potagers et aux vergers qui font partie intégrante de la structure.

Une bande verte (III) doit être maintenue en amont du périmètre principal pour conserver un semblant de césure entre les deux composantes historiques.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de la situation
----	--------------------------

Villarvolard occupe une situation relativement importante et encore peu construite sur une large terrasse au pied de la Berra, dominant le lac de la Gruyère.

XX/	Qualités spatiales
-----	--------------------

Les qualités spatiales sont plus qu'évidentes pour différentes raisons: subdivision du bâti en deux composantes échelonnées au fil d'un cours d'eau, rare structure concentrique du périmètre principal autour d'un noyau articulé en plusieurs îlots, grande variété

dans le mode de groupement des constructions, contraste entre la forte densité du noyau et le relâchement des bras de la structure en étoile, mise en exergue de l'église au centre de gravité du site, présence d'une place avec fontaine couverte et nombreux espaces verts renforçant la cohésion du bâti tout en maintenant son caractère rural.

XX/	Qualités historico-architecturales
-----	------------------------------------

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes en raison du large éventail typologique: four banal du 17^e siècle, église de 1760, fontaine couverte de 1828/1891, école de 1883, substance rurale faisant montre d'une certaine opulence.

2^e version 06.1996/job

Films n° 3930/3931 (1980);
9955, 9982–9984 (2004)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
574.615/166.063

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse